

NOUVELLE PARUTION
En librairie dès le 1^{er} octobre 2024



TITRE

Lutter dans sa classe

L'École Ferrer, une expérience anarchiste et ouvrière

AUTEUR Taha Naji

TYPE DE TEXTE : monographie

COLLECTION : Cahiers de la SSED

FORMAT : 14,8 x 21 cm

NOMBRE DE PAGES : 154

ISBN (IMPRIMÉ) : 978-2-940655-07-6

ISBN (EN LIGNE) : 978-2-940655-08-3

PRIX : CHF 20.- / 19 €

Version numérique en accès ouvert:
books.openedition.org/eie/2096



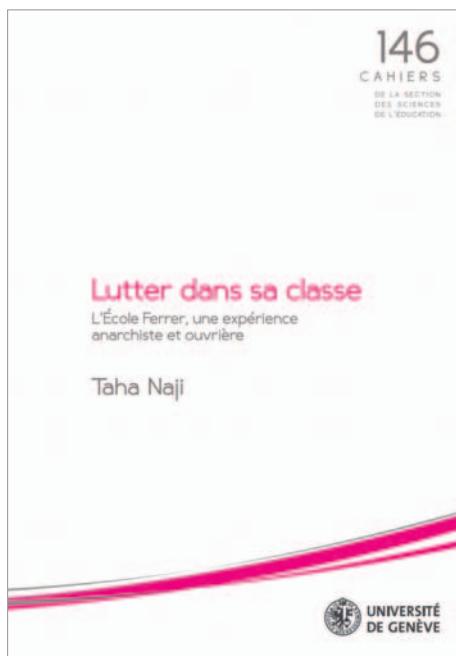
9 782940 655076 >

DOMAIN : Histoire de l'éducation

THEME : Pédagogie libertaire

De nombreuses écoles alternatives sont nées de l'intérêt des anarchistes pour l'enseignement comme outil d'émancipation sociale. À Lausanne, une expérience ouverte aux enfants de la classe ouvrière a vu le jour au début du XX^e siècle : l'École Ferrer. En explorant les débats qui l'ont traversée, ce livre éclaire la place de l'éducation dans le mouvement libertaire romand et invite à s'interroger sur l'éducation des publics populaires.

POUR EN SAVOIR PLUS : voir au verso



OBJECTIFS

- comprendre le rôle de l'éducation comme moyen de lutte au sein du mouvement anarchiste et ouvrier romand au début du XX^e siècle
- comprendre le sens que les enseignant·es de l'École Ferrer attachaient à leurs pratiques éducatives

POINTS FORTS

- le livre invite à s'interroger sur la fonction de l'éducation scolaire, entre formatage et formation, conditionnement et émancipation
- l'auteur travaille à partir d'une source peu étudiée jusqu'ici, le *Bulletin de l'École Ferrer*

PUBLICS : enseignant·es, chercheurs/chercheuses, militant·es

MOTS-CLÉS : anarchisme, classe ouvrière, école,

éducation, Lausanne, pédagogie, publics populaires,

sciences de l'éducation, Suisse romande

CONTACT PRESSE

Glen Regard

glen.regard@unige.ch

+41 22 379 96 72

DIFFUSION ET DISTRIBUTION EN SUISSE

Éditions Interroger l'éducation

Université de Genève

www.unige.ch/fapse/editions

publications-ssed-infos@unige.ch

+41 22 379 96 72

Lutter dans sa classe

L'École Ferrer, une expérience anarchiste et ouvrière

POUR EN SAVOIR PLUS

PRÉSENTATION DU LIVRE

Ce livre explore les débats qui ont accompagné la naissance et l'évolution d'une école fondée à Lausanne par les milieux anarchistes et ouvriers. De 1910 à 1919, elle a offert une alternative à l'école publique. Véritable laboratoire d'expérimentation des idées libertaires, impliquant activement ouvriers, ouvrières et syndicalistes dans son projet pédagogique, son originalité réside dans le choix de s'adresser exclusivement aux enfants des milieux populaires. Le livre est enrichi par la reproduction d'un numéro intégral du *Bulletin de l'École Ferrer* et des notices biographiques des figures ouvrières et anarchistes qui ont façonné cette expérience. Une lecture pertinente pour penser l'éducation des publics populaires et les enjeux toujours actuels de l'émancipation sociale.

AUTEUR

Taha Naji est doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Genève et membre du réseau indépendant de recherche en sciences sociales Enquête critique.

AUTEURS DE RÉFÉRENCE

Charles Heimberg – Gaetano Manfredonia

N° 26 APRÈS LE PAIN, L'ÉDUCATION EST LE PREMIER BESOIN DU PEUPLE Octobre 1919

Bulletin de l'École Ferrer

Etude de la perspective

Les croquis que les enfants faisaient dans différentes leçons, à l'École Ferrer, devant en général servir de simple documentation ou d'exercice d'observation, on se bornait à l'essentiel. Pas de complications, pas de difficultés, pas de préoccupations. Mais les objets d'un certain volume doivent cependant être relevés en profondeur. D'où la nécessité d'ordre la perspective, surtout avec les élèves qui ont atteint dans leur étude quelques-uns qui exigent une vision un peu précise et un effort d'attention.

Les enfants écoutent malheureusement difficilement à la perspective, et c'est pourquoi par exemple que le plateau d'une table a la même largeur dans toutes ses parties, ils ne peuvent se résoudre à le dessiner avec des lignes qui se rapprochent en fuyant, de même que les objets doivent paraître que la jambe éloignée d'un camarade est « vue » plus courte que celle qui est près d'eux. Les enfants ne voient pas ce qui se passe.

Aussi sera-t-il essentiel de faire faire des dessins primaires et du dessin géométrique pour aider les enfants qui aiment les formes géométriques, dans le seul domaine de l'abstraction, et cette étude est réservée aux élèves des classes secondaires, qui sont assez éloignées de leur dimension réelles ou réduites à l'échelle, et qui peuvent observer ce qui reproduit les apparences et permet une interprétation déjà personnelle.

Mais il existe aussi malheur aux enfants qui aiment la question de la perspective, le faire faire des croquis dans le seul domaine de l'abstraction, et cette étude est réservée aux élèves des classes secondaires, qui sont assez éloignées de leur dimension réelles ou réduites à l'échelle, et qui peuvent observer ce qui reproduit les apparences et permet une interprétation déjà personnelle.

On s'y prenait à l'École Ferrer, en profitant des sujets, plus théoriques que pratiques, de plusieurs éducateurs. On construit un large cadre de bois qui contient une plaque de verre dans lequel on glisse une plaque de verre limpide, épaisse. Dimensions approximatives du tableau-vitre : 16 sur 23 centimètres. À part cela, on peut y tracer une ligne horizontale, faire un trou rond, pouvant glisser sur une tige verticale qu'on peut déplacer à loisir ; un pinceau et une couleur-aquarelle pour peindre sur la vitre ; enfin un torchon à essuyer la vitre. Et c'est tout.

De quoi s'agit-il, se demandent les enfants qui voient ces préparations ? Eh bien, on va s'efforcer de faire venir sur la plaque de verre tout ce qu'on voit en profondeur, les objets dans l'espace, en peignant sur la vitre les principaux contrastes apportés à travers le viseur. Ce sera regardons par le petit trou du viseur ce qui se trouve au-delà de ce tableau-vitre. Il y a dans la salle d'école des tables, des boîtes, des lacs d'eau, des bouteilles, des objets divers, parmi les fenêtres, de quoi étudier lignes droites, verticales, horizontales, obliques, parallèles, des cercles, des cercles, volumes réguliers ou irréguliers. Regardons d'abord les cercles : nous approchons le viseur, éloignons-le du tableau ; ensuite nous peindrons sur la vitre les formes mises en face de nous.

Que voyez-vous ?

Nous nous intéressons à ces observations faites par les élèves, nous-mêmes, celles de nos amis, complétant celles des autres, et nous faisons faire à tous la classe une mise en commun de la perspective. Les classes que nous publions ont aussi été faites par divers élèves — réduction de motifs en cercles.

Si on se rapproche de la vitre, une étendue plus grande d'objets apparaissent dans son cadre.

La perspective d'une droite est une droite.

Les lignes verticales restent verticales, en perspective.

Des verticales de même longueur apparaissent sur le tableau de longueurs différentes ; si elles sont à des distances inégales : une verticale haute peut même apparaître plus petite qu'une plus basse si cette dernière est plus près de l'œil.

— 3 —

point de vue
œil près du tableau
bain

Boîte cylindrique

Mme Arthur, de l'Institut Rousseau, a déjà montré aux maîtres qu'il pouvait enseigner par la perspective des droites par le cercle. Je rappelle simplement par son croquis sa façon de faire trouver la perspective d'une porte.

Une boîte d'école placée perpendiculairement au tableau montre en perspective les longues arêtes plus courtes que les petites lorsque le point de vue est bas.

Point de vue toujours plus bas

œil de plus en plus haut

Signalons comme objet d'étude très pratique, pour bien voir et comprendre la perspective des objets, leur représentation à la pointe de la flûte, sur la ligne d'horizon, les boîtes de verre à faces rectangulaires — précisément les bacs d'accumulation d'électricité que nous utilisons comme aquariums. Les arêtes vues directement ou par transparence donnent sur le tableau-vitre un dessin typique qui ne permet pas d'accumulation, tant il est merveilleuse l'évidence. On illustrera également la recherche faite, mais après coup, en montrant à la classe quelques photographies de rues ou de chambres où la ligne de vue sera facilement découverte.

D'autres objets peuvent servir d'objets d'étude perspective des résultats assez satisfaisants en plaçant le tableau-vitre à égale distance des objets et des éducateurs, et en demandant pour chacune d'elles à quelqu'un de prendre à égalité et de la poser deux fois la base du tableau.

A l'école primaire, l'étude de la perspective n'est pas nécessaire, mais nous avons dit. Les enfants se rendront déjà compte de ce qu'ils voient dans la nature n'est pas mis en perspective, mais que c'est leur œil qui met tout en perspective. Il faut alors leur faire comprendre à l'autre œil que les leurs l'apparence de ces objets, il faut bien qu'ils les traçent conformément à certaines règles : il leur restera l'imitation de l'œuvre de l'artiste, qui est absolument rigoureuse et d'une curiosité pleine d'intérêt. « Ah, la douce chose, que la perspective ! » disait un peintre italien. C'est vrai.